



## RAPPORT DU PRE-TEST

### Réalisation

Œuvre Malienne d'Aide à l'Enfance du Sahel (OMAES)

BP : 2323, Tél. : (+223) 20 28 50 68

Bamako- Mali

Email : [omaesa@afribonemali.net](mailto:omaesa@afribonemali.net)

Septembre 2011

## Sommaire

1. Introduction.....	3
2. LES resultats de pre test.....	8
2.1 CARACTERISTIQUES DES VILLAGES.....	8
2.2. CARACTERISTIQUES DES MENAGES. ....	10
2.3 SITUATION DE L'EDUCATION.....	12
2.3.1. Les structures éducatives.....	12
2.3.2. Les niveaux d'acquisition des élèves.....	13
3. CONCLUSION.....	22
ANNEXE .....	23

## 1. INTRODUCTION.

Le Mali est un pays vaste d'une superficie de 1.241.238 km<sup>2</sup>. Situé dans l'hinterland au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Mali partage plus de 7.000 km de frontières avec 7 pays limitrophes, à savoir : l'Algérie au nord, le Niger et le Burkina Faso à l'est, la Côte d'Ivoire et la Guinée-Conakry au sud, le Sénégal et la Mauritanie à l'ouest. Cette position fait du Mali un pays charnière entre l'Afrique du nord arabo-berbère et l'Afrique noire subsaharienne.

Depuis les indépendances jusqu'en l'an 2000, le Mali a consacré d'énormes efforts pour l'extension de la couverture scolaire. Le constat qui s'est dégagé est que seul l'aspect quantitatif de l'école a préoccupé les responsables de l'éducation. Hérité de la colonisation, le système éducatif était inadapté et ne répondait pas aux aspirations réelles des populations.

Un projet de réforme fut adopté en 1962 avec pour objectif d'assurer un enseignement à la fois de masse et de qualité, un enseignement qui puisse garantir un développement socio-économique et culturel. L'école devrait donc permettre, à tout enfant Malien, de parcourir les différents degrés de l'enseignement selon ses capacités intellectuelles et manuelles. Formulés en termes d'objectifs à atteindre, les principes de la réforme de 1962 sont dans la conception, valables. Il faut cependant noter que ces principes ont été élaborés dans le cadre d'une politique socialiste d'éducation.

La réforme de 1962 sera suivie de plusieurs fora qui prospectent des ajustements et des innovations, afin de mieux adapter l'éducation scolaire à la réalité du pays. C'est ainsi qu'en 1964, le premier Salon National sur l'Education, en s'inscrivant dans la logique de la réforme, va se prononcer pour une professionnalisation de la formation.

En 1978, le deuxième séminaire se penchera sur une vision de l'école plus proche de la vie, et une plus grande implication des partenaires de l'école. En 1989, se tiendront les Etats généraux sur l'Education. L'objectif était, cette fois-ci, de parvenir à l'Education Pour Tous (EPT), la formation du citoyen et la promotion de la recherche scientifique et technologique.

En 1991, une Table Ronde sur l'Education fut organisée. C'est à partir de ces différentes rencontres que sera adoptée, le 14 Avril 1994, une proposition de refondation de l'éducation de base appelée Nouvelle Ecole Fondamentale (NEF).

Toutes ces réformes avaient pour souci majeur d'adapter l'école aux besoins de l'économie et des aspirations socioculturelles des Maliens. Le projet ambitionnait de reformer qualitativement l'école en rapprochant l'enfant de son milieu et en prenant en compte l'alphabétisation des adultes.

De plus, le Mali s'est engagé, depuis 1992, dans un vaste processus de décentralisation et de déconcentration qui marque la volonté irréversible des autorités du pays à responsabiliser les populations dans la gestion de leur propre développement. Ce processus a permis de remodeler le paysage administratif du Mali en 703 Communes (dont 607 rurales et 96 urbaines), 49 Cercles, 8 Régions et 1 District (Bamako). Ce nouveau découpage administratif du pays est propice à la conception et à la mise en œuvre d'actions de développement répondant mieux aux préoccupations des communautés de base. Cette nouvelle ère de démocratie et décentralisation s'est par la suite traduite sur le plan éducatif par la gestion décentralisée de l'éducation avec un transfert progressif des compétences et des ressources de l'Etat aux collectivités décentralisées qui s'administrent

librement, chacun pour ce qui le concerne. Cette forme de gestion de l'éducation devrait permettre une plus grande implication et une participation effective des citoyens dans l'éducation des enfants. Au plan international, le bilan de l'éducation pour tous, établi en l'an 2000, a permis de réitérer l'accent mis sur la qualité de l'éducation en l'élevant au rang des objectifs majeurs à atteindre d'ici 2015 : améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation dans un souci d'excellence de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables, notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture, le calcul et les compétences indispensables dans la vie courante<sup>1</sup>.

Après plusieurs décennies d'indépendance et de gestion de notre propre système éducatif, le constat est aujourd'hui très amer : Le niveau des élève est très bas partout dans le pays, d'où l'idée selon laquelle «Les élèves ne sont pas en train d'apprendre». Cette situation résulte de beaucoup de paramètres avec en premier chef, la faible implication et participation de la société civile dans la définition et l'orientation des politiques éducatives et particulièrement le processus d'évaluation des apprentissages scolaires, quand bien même qu'elle demeure un acteur de taille dans le système éducatif national.

En effet, le partage régulier de l'information sur les apprentissages scolaires n'est pas une pratique courante au Mali comme dans la plupart des systèmes éducatifs des pays africains. Les contrôles de connaissances faits dans les écoles ne peuvent malheureusement pas permettre de mesurer avec exactitude le niveau réel des apprentissages scolaires. Aussi les évaluations des apprentissages scolaires au Mali ont-elles toujours relevé du domaine de compétence de l'Etat, tel que (les services techniques spécialisés de l'éducation), assisté par les partenaires techniques et financiers (surtout en matière de financement).

Cette pratique ancienne a été renforcée par la loi N° 99 – 046 / du 28 Décembre 1999 portant Loi d'orientation sur l'éducation, dans ses articles 71 et 73. En effet, l'article 71 de cette loi stipule que « les enseignants procèdent périodiquement et de façon continue à l'évaluation des apprentissages. Les résultats de ces évaluations doivent être portés à la connaissance des apprenants, des parents ou des tuteurs. Les Ministres chargés de l'éducation déterminent, pour les différents ordres et types d'enseignement, les modalités de ces évaluations ». Quant à l'article 73, il dispose que « l'évaluation des apprentissages et l'organisation des examens et concours relèvent de la compétence exclusive des corps et des structures commis à cette tâche ».

Nous comprenons donc que l'éducation au Mali relève « exclusivement » de l'Etat qui définit les politiques et programmes en la matière et en assure lui-même, la mise en œuvre et le suivi. Ce qui fait que la société civile a été faiblement impliquée dans la définition des politiques et programmes en matière d'éducation et particulièrement dans l'évaluation des apprentissages scolaires au Mali. Cette implication s'est généralement limitée, au niveau national, par la participation à des ateliers et autres rencontres de restitution des résultats des évaluations réalisées par le Ministère de l'éducation seul ou appuyé par les bailleurs de fonds. Les communautés à la base (dans les villages, les familles et ménages) ne sont pas informées du niveau réel des apprentissages de leurs enfants ; quand bien même celles-ci sont les premières concernées. Dans cette situation, les parents d'élèves (communautés à la base), les organisations de la société civiles ne se sentaient pas responsables à part entière de l'éducation des enfants et ne se souciaient que de la « régularité » de leurs enfants à l'école, sans chercher à savoir si **LES ENFANTS SONT EN TRAIN D'APPRENDRE REELLEMENT OU NON ?**

---

<sup>1</sup> Rapport Mali, MLA II, 2002.

La conséquence est très désastreuse : le niveau des apprentissages scolaires dans le premier cycle de l'enseignement fondamental est très critique, comme le démontrent les études et évaluations ci-après:

Les études comparatives menées dans le cadre du PASEC montrent que le score moyen d'acquisition des élèves maliens (en Français et en Mathématiques) est proche de celui des pays ayant le score le plus faible et se situe à environ 10 points en dessous de ce qui est observé en moyenne dans 9 pays francophones Ouest – africains<sup>2</sup>.

L'Évaluation EGRA, (évaluation des compétences fondamentales des élèves du fondamental 1 en lecture, écriture et calcul effectuée Ministère de l'Éducation, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (MEALN) en collaboration avec RTI, PHARE/USAID et la Fondation Hewlett, a conclu entre autres que:

- En 2ème année, dans toutes les langues, les élèves lisent moins de 18 lettres/minute
- En 4ème année, dans toutes les langues, les élèves lisent moins de 27 lettres/minute
- 94% des élèves en 2ème année ne sont pas capables de lire un seul mot d'une phrase de type « Mon école est jolie »;
- 68% des élèves en 4ème année ne sont pas capables de lire un seul mot d'une phrase de la 2ème Année ;
- 83% des élèves des élèves, toutes les langues confondues ne savent pas lire un seul mot.

Cette situation exige pour la société civile, de prendre les dispositions nécessaires pour s'investir dans le développement et la mise en place d'un mécanisme indépendant d'évaluation des apprentissages scolaires et la diffusion des résultats jusqu'au niveau des communautés à la base (dans les villages, les familles et les ménages). Les méthodologies classiques d'évaluation étant très compliquées et coûteuses, il s'avère nécessaire de mettre en place des outils facilement utilisables par des acteurs locaux, rendant les pratiques d'évaluation plus souples et plus régulières dans le temps. Ces évaluations régulières, faites par les acteurs de la société civile et dont les résultats sont mis à la disposition de toute la communauté, permettront d'informer régulièrement les acteurs de l'éducation (surtout les communautés à la base) du niveau réel des apprentissages scolaires et de les amener à s'impliquer davantage en faveur d'une amélioration des apprentissages scolaires pour une éducation de qualité au Mali.

Ainsi, consciente de ces réalités et de la nécessité pour elle de s'impliquer davantage en faveur de l'amélioration de la qualité des apprentissages scolaires, l'œuvre Malienne d'Aide à l'Enfance du Sahel (OMAES) a décidé de s'engager dans le développement et la mise en œuvre d'un mécanisme indépendant d'évaluation des apprentissages scolaires et de communication autour des résultats de ces évaluations. Ceci, pour permettre une large information et une conscientisation des communautés à la base, des organisations de la société civile et des décideurs publics, du niveau réel des apprentissages scolaires et les inciter à s'y impliquer afin de contribuer à améliorer le niveau des apprentissages scolaires. C'est dans ce contexte qu'un programme intitulé Bèekungo (Programme d'Évaluation des Apprentissages Scolaires par la Société Civile au Mali) a été élaboré avec l'implication et la participation de l'ensemble des catégories d'acteurs intervenant en matière d'éducation au Mali (Coalition EPT, IEP, CEPROCIDE, ASG, RPL, l'actuel DNP, CNE, DNEB, Cabinet du

---

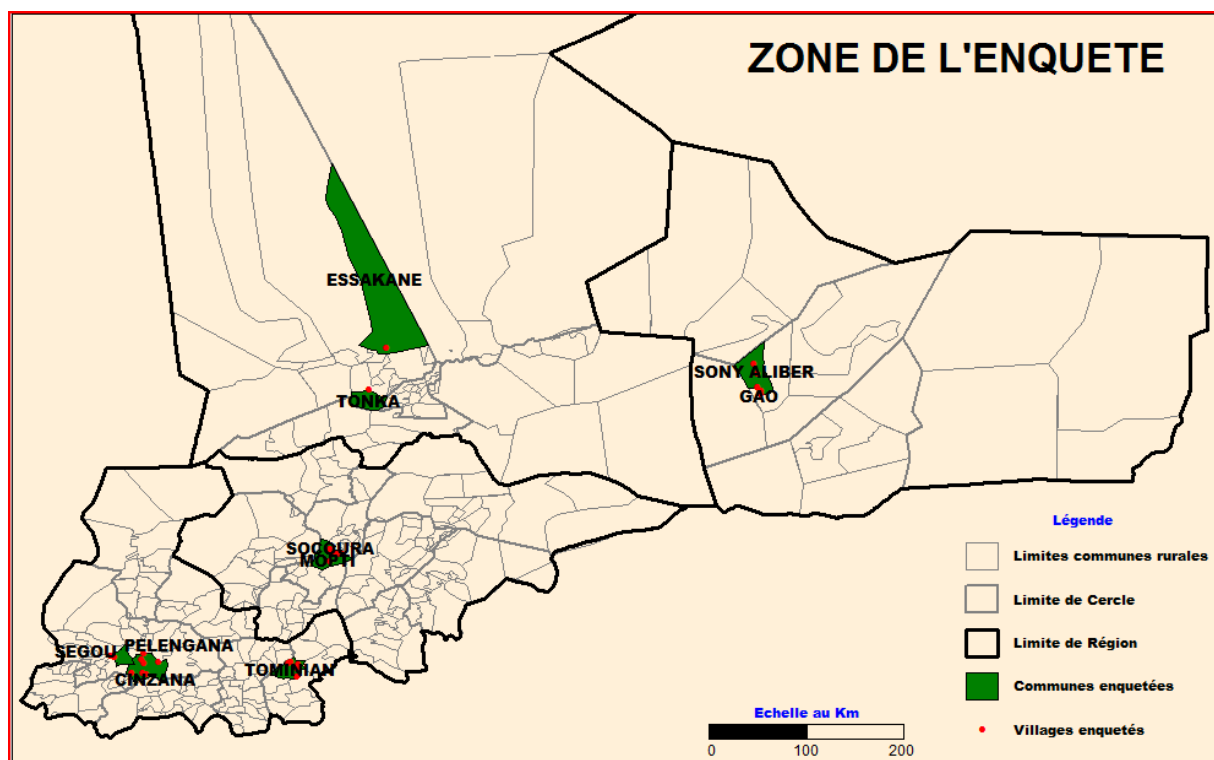
<sup>2</sup> Plan FTI Mali, Octobre 2006.

département de l'Éducation, CAREF, PHARE, Fondation KARANTA et des personnes ressources expérimentées en éducation au Mali) et proposé à la Fondation Hewlett qui a bien voulu accepter de financer l'initiative pour une phase de planification de 08 mois (Décembre 2010- Juillet 2011, après une longue période de discussions, d'échanges et de voyages d'études dans d'autres pays (Inde, Kenya) pour voir d'autres expériences similaires et de mieux fonder la proposition.

Pour cette phase de planification, Bèekungo a couvert 26 villages de 10 communes (les communes de Cinzana, Pezolongana, Ségou et Tominian dans la région de Ségou, celle de Sokoura dans la région de Mopti, celles de Essakane et Tonka dans la région de Tombouctou et celles de Soni Ali Ber et de Gao dans la région de Gao, avec comme objectif de concevoir, mettre à l'essai et valider des instruments d'évaluation (livret et les tests en français et dans cinq (05) langues nationales (Bamanankan, Bomu, Fulfulde, Songhaï et Tamasheq), une stratégie de formation, une stratégie de communication et une méthodologie d'échantillonnage.

Les instruments ainsi conçus ont été mis à l'essai pour évaluer le niveau d'apprentissage scolaire de 478 enfants dans 260 ménages, en lecture et en calcul. Le présent document constitue le rapport de ce pré-test, dont l'objectif principal était de mesurer la fiabilité du système et de l'améliorer en conséquence avant la mise en œuvre proprement dite.

#### Carte n° 1 : Zone de l'enquête



Il est à noter que cette étude est un test prélude à la collecte régulière des informations sur les acquisitions scolaires des enfants qui permettra la dissémination de l'information concernant les apprentissages des enfants d'âge scolaire et l'utilisation de cette information pour la sensibilisation et le plaidoyer en faveur de l'amélioration de la qualité des enseignements. Les résultats de ce rapport ne peuvent aucunement faire objet d'extrapolation pour caractériser les apprentissages scolaires dans les communes ou régions concernées car l'échantillon proposé n'est pas représentatif.

Le présent rapport, qui est le résultat de l'étude-test, comprend essentiellement trois parties.

La première partie est consacrée aux caractéristiques des villages enquêtés, la deuxième partie est consacrée aux caractéristiques des ménages où habitent les élèves testés et la troisième partie est consacrée à la situation de l'éducation dans les différents villages où se sont déroulées les enquêtes.

Cette troisième partie qui constitue l'élément fondamental de l'étude, présente les caractéristiques des structures éducatives dans les villages enquêtés, la répartition des effectifs-élèves par école, par village et par commune, et les performances scolaires des élèves.

Pour chacune des disciplines, un classement a été fait pour indiquer la meilleure commune et le meilleur village par rapport au niveau d'acquisitions scolaires des enfants.

## 2. LES RESULTATS DE PRE TEST

### 2.1 CARACTERISTIQUES DES VILLAGES.

Les deux tableaux suivants présentent les villages dans lesquels se sont déroulées les enquêtes et leurs principales caractéristiques.

**Tableau 1: Ménages et enfants enquêtés par village.**

REGIONS	COMMUNES	VILLAGES	Nombre Ménages	Nombre Enfants testés			Nombre Elèves		
				Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
SEGOU	CINZANA	Cinzana Gare	10	9	20	29	201	183	384
		Dotombougou	10	2	7	9	94	70	164
		Zambougou	10	4	10	14	261	135	396
		Sinabougou	10	7	8	15	261	133	394
		Douna	10	5	14	19	217	188	405
		Kolonkolona	10	7	9	16	28	28	56
		Berthéla	10	5	6	11	94	70	164
	PELENGANA	Pelengana Were	10	9	7	16	161	139	300
	SEGOU	Angoulème	10	14	14	28	248	279	527
	TOMINIAN	Kossédougou	10	13	16	29	170	163	333
		Sagara	10	16	9	25	23	31	54
		Sialo	10	12	9	21	74	83	157
		Kansènè	10	11	8	19	157	172	329
		Diarani	10	5	7	12	66	51	117
<b>Sous-Total</b>	<b>Région SEGOU</b>	<b>14 villages/quartiers</b>	<b>140</b>	<b>119</b>	<b>144</b>	<b>263</b>	<b>2055</b>	<b>1725</b>	<b>3780</b>
MOPTI	SOKOURA	Doundou	10	11	6	17	58	87	145
		Tongorongo	10	13	8	21	93	115	208
		Diondiori	10	13	6	19	108	112	220
		Sokoura	10	13	6	19	177	189	366
	MOPTI	Banguetaba S/III	10	8	10	18	375	422	797
<b>Sous-Total</b>	<b>Région MOPTI</b>	<b>5 villages/quartiers</b>	<b>50</b>	<b>58</b>	<b>36</b>	<b>94</b>	<b>811</b>	<b>925</b>	<b>1736</b>
TOMBOUCTOU	ESSAKANE	Essakane	10	9	18	27	71	55	126
	TONKA	Tamachkoit	10	2	5	7	29	29	58
<b>Sous-Total</b>	<b>Région TOMBOUCTOU</b>	<b>2 villages/quartiers</b>	<b>20</b>	<b>11</b>	<b>23</b>	<b>34</b>	<b>100</b>	<b>84</b>	<b>184</b>
GAO	SONI ALI BER	Hamakouladji	10	9	7	16	127	121	248
		Seyna	10	13	7	20	122	107	229
		Zindiga	10	8	3	11	126	109	235
		Forgho-sonraï	10	8	15	23	271	291	562
	GAO	Aldjanabandjan	10	11	6	17	520	542	1062
<b>Sous-Total</b>	<b>Région GAO</b>	<b>5 villages/quartiers</b>	<b>50</b>	<b>49</b>	<b>38</b>	<b>87</b>	<b>1166</b>	<b>1170</b>	<b>2336</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>26 villages/quartiers</b>	<b>260</b>	<b>237</b>	<b>241</b>	<b>478</b>	<b>4132</b>	<b>3904</b>	<b>8036</b>



Dans les 26 villages/quartiers où se sont déroulés les enquêtes, 478 enfants de 6 – 14 ans ont été testés dont 241 filles ; soit environ 51%. Ces enfants ont été testés dans 260 ménages donnant ainsi environ une moyenne de deux (02) enfants par ménage.

**Tableau 2: Caractéristiques des villages.**

COMMUNES	Nombre de villages électrifiés	Nombre de villages où les poteaux électriques sont visibles	Nombre de villages disposant d'écoles	Nombre de villages disposant de jardins d'enfants	Nombre de villages disposant d'un marché	Nombre de villages disposant d'une route praticable	Nombre de villages disposant de point d'eau potable	Nombre de villages disposant d'un Centre de santé
CINZANA	0	1	4	1	2	5	6	3
PELENGANA	0	0	1	0	0	0	1	0
SEGOU	1	1	1	1	0	0	1	0
TOMINIAN	0	0	4	1	2	2	3	1
SOKOURA	2	2	4	2	3	4	4	3
MOPTI	1	0	1	1	1	1	1	1
ESSAKANE	0	0	1	0	0	1	1	1
TONKA	0	0	1	0	0	1	1	0
SONI ALI BER	0	0	4	2	2	4	4	2
GAO	1	1	1	1	1	1	1	1
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>22</b>	<b>9</b>	<b>11</b>	<b>19</b>	<b>23</b>	<b>12</b>

Sur les 26 villages enquêtés, seuls les cinq (5) chefs-lieux des régions sont électrifiés. Ce qui présage des difficultés d'éclairage qui peuvent influencer négativement sur les conditions d'apprentissage de la plupart des enfants.

22 villages sur les 26 enquêtés disposent d'une école, ce qui implique que la majorité des enfants sont scolarisés dans leur village respectif et fournissent ainsi moins d'efforts physiques pour se rendre à l'école.

En ce qui concerne l'encadrement de la petite enfance, on constate un déficit de structures dans la mesure où seulement 9 villages sur 26 disposent de jardins d'enfants. Par conséquent, on peut dire que la plupart des élèves des villages enquêtés n'ont pas eu la chance d'être convenablement préparés à la scolarisation. Cela pourrait représenter un sérieux handicap par rapport à leurs premières années scolaires.

En outre, 11 villages disposent d'un marché, 19 d'une route praticable, 23 d'un point d'eau potable et 12 d'un centre de santé.

La disponibilité de points d'eau potable et de centres de santé constituent des opportunités indéniables pour l'amélioration des conditions de santé de la population en général, particulièrement des enfants. Toutefois, en ce qui concerne les élèves, il serait bon de s'intéresser à la fréquence des visites médicales et à la disponibilité de cantines scolaires qui pourraient avoir des liens plus directs avec les résultats scolaires

## 2.2. CARACTERISTIQUES DES MENAGES.

Le tableau suivant présente les caractéristiques des ménages par village.

**Tableau 3 : Principales caractéristiques des ménages enquêtés.**

VILLAGES/ QUARTIERS	SEXE CHEFS MENA GE		NIVEAU INSTRUCTION PARENTS*					Population Ménages			TYPE MAISON*				TYPE ECLAIRAGE*					DIS PO TV	DISP O RADI O	SOUR CE EAU	Nb REPAS/JOU R			LANGUES PARLEES
	F	M	1	2	3	4	5	H	F	TO T	1	2	3	4	1	2	3	4	5				1	2	3	
Aldjanabandjan	1	9	9	1	9	0	1	39	43	82	9	0	0	1	0	5	0	5	0	5	7	6	0	0	10	SONGHAI
Angoulème	1	9	7	0	5	1	6	45	57	102	0	0	1	0	0	9	0	1	0	8	8	10	0	0	10	BAMBARA
Banguetaba Secteur 3	0	10	9	0	7	2	2	44	32	76	7	1	2	0	0	6	0	4	0	7	9	3	0	0	10	BAMBARA
Berthela	0	10	19	0	0	0	0	23	21	44	10	0	0	0	0	0	0	10	0	4	6	1	0	0	10	BAMBARA
Cinzana Gare	0	10	7	1	6	6	0	48	33	81	8	0	1	1	0	0	3	6	0	3	4	5	0	0	10	BAMBARA
Diarani	0	10	16	3	1	0	0	27	19	46	10	0	0	0	1	0	0	9	0	2	7	1	0	0	10	BAMBARA
Diondiori	2	8	11	1	8	0	0	23	32	55	10	0	0	0	0	0	0	9	0	0	5	5	0	0	10	PEULH
Dotombougou	0	10	18	2	0	0	0	30	22	52	10	0	0	0	0	0	0	10	0	3	8	2	0	0	10	BAMBARA
Douna	0	10	11	6	1	0	0	26	19	45	9	0	0	0	0	0	0	9	0	2	6	2	0	0	9	BAMBARA
Doundou	1	9	17	1	1	1	0	29	28	57	9	1	0	0	0	0	0	10	0	0	2	0	0	0	10	PEULH
Essakane	0	10	9	7	4	0	0	63	48	111	9	1	0	0	0	0	1	9	0	2	4	0	0	1	9	TAMASHE Q
Forgho-sonraï	3	7	18	0	2	0	0	29	38	67	10	0	0	0	0	0	0	10	0	0	9	0	1	9	0	SONGHAI
Hamakouladji	0	10	15	2	3	0	0	31	32	63	10	0	0	0	0	0	2	9	0	2	9	0	0	0	10	SONGHAI
Kansènè	0	10	20	0	0	0	0	40	30	70	10	0	0	0	0	0	0	10	0	1	5	0	0	0	10	BAMBARA
Kolonkolona	0	10	2	1	8	0	0	29	22	51	10	0	0	0	0	0	0	10	0	0	7	0	0	0	10	BAMBARA
Kossédougou	0	10	14	0	6	0	0	33	32	65	10	0	0	0	0	0	0	6	3	0	5	2	0	0	9	BOMOU
Pelengana Wèrè	0	10	15	3	2	0	0	40	39	79	9	0	0	1	0	1	0	9	0	5	8	6	0	0	10	BAMBARA
Sagara	0	10	17	2	1	0	0	36	42	78	9	0	0	1	0	0	1	9	0	1	7	0	0	0	10	BAMBARA
Seyna	1	9	20	0	0	0	0	34	45	79	10	0	0	0	0	0	0	10	0	0	10	1	0	2	8	SONGHAI
Sialo	0	10	10	2	8	0	0	30	31	61	10	0	0	0	1	0	0	9	0	0	5	5	0	0	10	BOMOU
Sinabougou	0	10	10	7	3	0	0	27	20	47	9	1	0	0	1	0	4	0	0	2	7	1	0	0	10	BAMBARA
Sokoura	1	9	10	0	3	4	1	21	39	60	8	0	0	1	0	4	0	5	0	6	7	8	1	0	8	BAMBARA
Tamachkoit	0	10	20	0	0	0	0	57	38	95	9	1	0	0	0	0	1	5	0	1	5	0	0	0	10	TAMASHE Q
Tongorongo	1	9	15	4	0	1	0	26	31	57	9	0	1	0	2	0	0	8	0	2	10	10	0	0	10	BOZO
Zambougou	0	10	12	1	6	0	0	36	32	68	9	0	1	0	0	0	2	8	0	5	7	0	0	0	10	BAMBARA
Zindiga	0	10	16	4	0	0	0	15	27	42	10	0	0	0	0	0	0	5	0	0	10	0	0	0	10	SONGHAI
<b>TOTAL</b>	<b>11</b>	<b>24</b>	<b>34</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>88</b>	<b>85</b>	<b>173</b>	<b>23</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>19</b>	<b>3</b>	<b>61</b>	<b>177</b>	<b>68</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>24</b>	

N.B: Niveau d'instruction des chefs de ménages : 1 = Néant; 2 =Alphabétisé; 3 = Fondamental; 4 = Secondaire; 5 = Supérieur.

Type Maison: 1 = Banco; 2 =Chaume; 3 = Dur ; 4 = Semi-dur.

Type Eclairage: 1 = Batterie; 2 = Réseau EDM; 3 = Energie solaire; 4 = Lampe (huile; pétrole; électrique; piles; torches) 5 = Néant.

Les principales caractéristiques des ménages qui ont été collectées pendant les enquêtes sont :

- Le sexe des chefs de famille ;
- Le niveau d'instruction des chefs de famille ;
- La taille des ménages (nombre de membres) ;
- Le type de maison d'habitation ;
- Le type d'éclairage à domicile ;
- La disponibilité d'une source d'eau ;

- Le nombre de repas par jour ;
- La langue parlée dans le ménage ;
- La disponibilité de poste Radio ;
- La disponibilité d'un poste TV.

A ces principales caractéristiques ont été ajoutées d'autres telles que : les stations Radio/TV suivies ; les émissions Radio/TV préférées ; le nombre de téléphones disponibles par ménage/village ; la disponibilité de boîte postale.

D'une manière générale, on constate ce qui suit :

- 96% des chefs de ménages sont des hommes ;
- 68% des parents ne sont pas alphabétisés et seulement 13% parmi eux ont le niveau de l'enseignement fondamental ;
- 90% des maisons d'habitation sont en banco, 2% en chaume, 6% en dur et 2% en semi-dur ;
- Pour leur éclairage, 81% des ménages utilisent les lampes, 10% l'énergie solaire, 6% le réseau de l'EDM et 1% les batteries ;
- Sur le plan alimentaire, 94% des ménages ont 3 repas par jour, 5% un repas alors que 2% se contentent d'un seul repas ;
- 68% des ménages ont accès à un point d'eau potable ;
- 23% des ménages disposent d'un poste téléviseur et 68% d'un poste radio ;
- La langue locale la plus parlée dans les ménages est le Bambara, suivie du Songhai, du Bomu, du Peulh et du Bozo.

**Tableau 4 : Taille des ménages.**

	Moins de 6 personnes	Entre 6 et 10 personnes	Entre 11 et 20 personnes	Plus de 20 personnes	Total
<b>CINZANA</b>	36	30	3	0	69
<b>PELENGANA</b>	2	7	1	0	10
<b>SEGOU</b>	2	4	4	0	10
<b>TOMINIAN</b>	17	31	2	0	50
<b>SOKOURA</b>	18	20	1	0	39
<b>MOPTI</b>	3	5	2	0	10
<b>ESSAKANE</b>	1	6	2	1	10
<b>TONKA</b>	2	4	4	0	10
<b>SONI ALI BER</b>	14	21	2	0	37
<b>GAO</b>	2	7	1	0	10
<b>Total</b>	97	135	22	1	255
	38%	52,9%	8,6%	0,6%	100%

La taille moyenne des ménages enquêtés est de **6,75 personnes par ménage**. Plus de la moitié des ménages (53%) enquêtés ont une taille comprise entre 6 et 10 personnes. Ce contexte est favorable à un bon apprentissage pour les enfants.

## 2.3 SITUATION DE L'EDUCATION.

### 2.3.1. Les structures éducatives.

#### 2.3.1.1. Les structures d'encadrement de la petite enfance.

Les structures d'encadrement de la petite enfance n'existent pas dans tous les villages. En effet, seulement 9 villages sur 26 disposent de jardins d'enfants. Cette situation implique que de nombreux enfants arrivent en première année du Fondamental sans une préparation psychopédagogique ; ce qui n'est pas sans effet sur l'apprentissage scolaire futur de ces enfants.

#### 2.3.1.2. Les structures de l'enseignement fondamental.

Parmi les villages enquêtés, 22 disposent d'une école d'enseignement fondamental. Cependant, les données collectées pendant les enquêtes indiquent qu'elles ne sont pas toutes de la même qualité.

**Tableau 5: Répartition des écoles enquêtées par statut**

Statut de l'école	Effectifs	Pourcentage
Publique	17	77,3
Communautaire	5	22,7
Total	22	100,0

Les écoles publiques sont majoritaires dans les villages des zones de l'enquête. En effet, parmi les 22 écoles visitées, 77% sont publiques tandis que 23% sont communautaires.

Parmi ces écoles :

- Seulement 6 ont pu acquérir des manuels pour les enseignants en 2011 ;
- 5 écoles n'ont pas de places assises suffisantes ; ce qui oblige les élèves de se serrer sur les tables-bancs ou de s'asseoir par terre ;
- 6 écoles ont des tableaux dans un état inutilisable ;
- 9 écoles ne respectent pas l'emploi du temps officiel de l'enseignement classique ;
- A l'exception des élèves de l'école de Tongorongu, la majorité des élèves des autres écoles disposent de crayons pour écrire ;
- Dans 8 écoles, tous les élèves ne disposent pas d'ardoises ;
- 19 écoles ne disposent pas de cantine ;
- Dans 10 écoles, les latrines ne sont pas séparées pour les Filles et les Garçons ;
- 17 écoles ne disposent pas de point d'eau potable ;
- 9 écoles ne disposent pas de terrain de jeux pour les enfants ;
- 21 écoles ne sont pas clôturées ;
- 8 écoles n'ont pas de classe correspondants aux normes adéquates pour l'apprentissage scolaire ;
- 19 écoles ne disposent pas de gardien pour la sécurité des matériels.

C'est donc dans un contexte d'apprentissage relativement difficile qu'évoluent les enfants qui ont participé aux tests de niveau d'acquisition des élèves.

**Tableau 6 : Répartition des élèves par statut d'école**

Statut Ecole	Filles	Garçons	Total	Pourcentage
Publique	3194	3188	6382	90,92%
Communautaire	288	349	637	9,08%
<b>Ensemble</b>	<b>3482</b>	<b>3537</b>	<b>7019</b>	<b>100%</b>

Les écoles des villages enquêtés ont un effectif total de 7.019 élèves parmi lesquels 5365 étaient présents pendant les tests, soit un taux global de présence de 76%. L'effectif des filles est légèrement supérieur à celui des garçons au niveau des écoles publiques tandis que l'effectif des garçons est supérieur au niveau des écoles communautaires (55%).

**Tableau 7 : Présence effective des élèves le jour de la visite**

CLASSE	1	2	3	4	5	6	T
Garçons	70,5%	77,8%	73,6%	74,6%	83,4%	77,1%	75,4%
Filles	<b>70,1%</b>	<b>78,1%</b>	<b>94,4%</b>	<b>82,4%</b>	<b>81,4%</b>	<b>81,9%</b>	<b>77,4%</b>

Les résultats de l'enquête montrent une présence globale effective des filles légèrement supérieure à celle des garçons surtout au niveau de la troisième année. Les garçons de la cinquième année ont été plus présents le jour de la visite.

### 2.3.2. Les niveaux d'acquisition des élèves.

#### 2.3.2.1. L'âge des élèves par classe

**Tableau 8 : Age des élèves**

Age / Classe	6	7	8	9	10	11	12	13	14	Total
1 <sup>ère</sup> Année	33,3%	39,6%	14,6%	6,3%	2,1%	4,2%	,0%	,0%	,0%	100,0%
2 <sup>ème</sup> Année	12,3%	16,0%	35,8%	14,8%	11,1%	2,5%	2,5%	2,5%	2,5%	100,0%
3 <sup>ème</sup> Année	,0%	1,7%	25,0%	30,0%	23,3%	8,3%	5,0%	,0%	6,7%	100,0%
4 <sup>ème</sup> Année	,0%	,0%	3,0%	20,9%	20,9%	28,4%	17,9%	7,5%	1,5%	100,0%
5 <sup>ème</sup> Année	,0%	,0%	,0%	4,3%	10,6%	42,6%	19,1%	14,9%	8,5%	100,0%
6 <sup>ème</sup> Année	,0%	,0%	,0%	2,0%	2,0%	16,3%	34,7%	22,4%	22,4%	100,0%
7 <sup>ème</sup> Année	,0%	,0%	,0%	,0%	,0%	,0%	,0%	50,0%	50,0%	100,0%
8 <sup>ème</sup> Année	,0%	,0%	,0%	,0%	,0%	,0%	,0%	33,3%	66,7%	100,0%

L'âge d'admission des élèves en 1<sup>ère</sup> année semble être respecté car plus de 72% des enfants de la première année ont un âge qui se situe entre 6 et 7 ans. Malheureusement, il existe des admissions tardives, car on retrouve des élèves relativement âgés (de 10 à 11 ans) dans les classes de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années.

### 2.3.2.2. Niveau des enfants par discipline et classe

Tableau 9 : Niveau des enfants en lecture (français) par classe

	Rien	Lettres	Mots	Paragraphe	Texte	Total
<b>0*</b>	90,0%	8,2%	,0%	,9%	,9%	100,0%
<b>1<sup>ère</sup> Année</b>	62,5%	37,5%	,0%	,0%	,0%	100,0%
<b>2<sup>ème</sup> Année</b>	42,0%	39,5%	7,4%	1,2%	9,9%	100,0%
<b>3<sup>ème</sup> Année</b>	38,3%	46,7%	3,3%	6,7%	5,0%	100,0%
<b>4<sup>ème</sup> Année</b>	16,4%	47,8%	10,4%	6,0%	19,4%	100,0%
<b>5<sup>ème</sup> Année</b>	19,1%	36,2%	2,1%	6,4%	36,2%	100,0%
<b>6<sup>ème</sup> Année</b>	6,1%	32,7%	6,1%	8,2%	46,9%	100,0%
<b>7<sup>ème</sup> Année</b>	,0%	8,3%	16,7%	16,7%	58,3%	100,0%
<b>8<sup>ème</sup> Année</b>	,0%	,0%	,0%	,0%	100,0%	100,0%
<b>Ensemble</b>	<b>43,8%</b>	<b>32,1%</b>	<b>4,4%</b>	<b>4,0%</b>	<b>15,7%</b>	<b>100,0%</b>

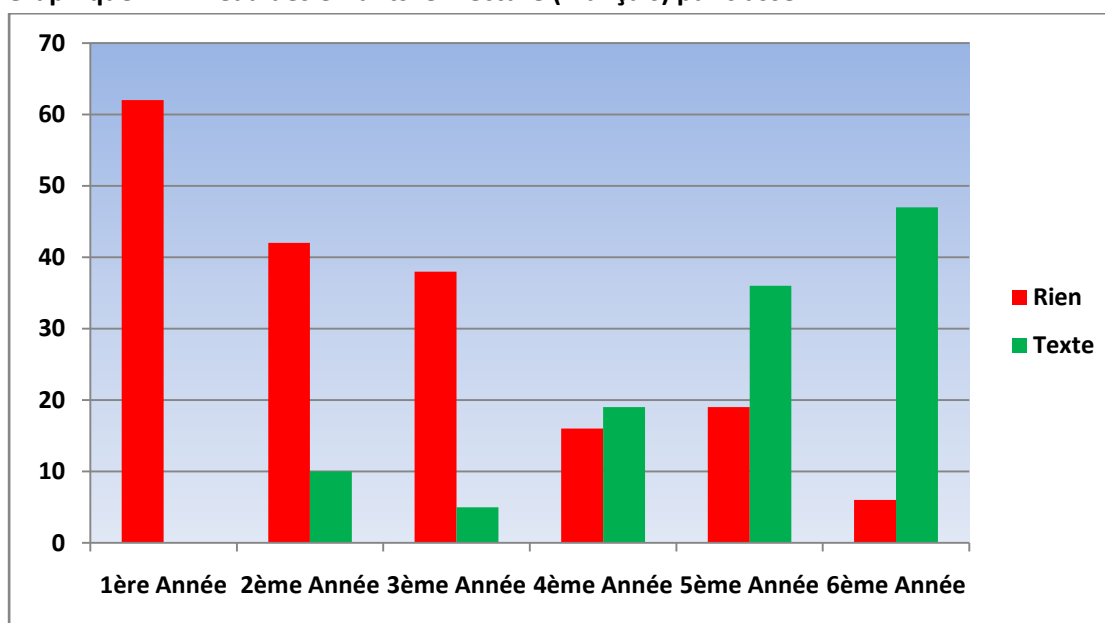
(\*) → Elèves déscolarisés ou non scolarisés

D'une manière générale, les niveaux d'acquisition des élèves sont relativement bas. En effet, en ce qui concerne la lecture en Français, 44% des enfants ne sont pas capables de lire des lettres de l'alphabet, seulement 32% parviennent à reconnaître des lettres, 4% lisent des mots, 4% lisent des paragraphes et 16% seulement lisent des textes. Il est bon de remarquer la décroissance du pourcentage lorsque le niveau de classe augmente.

En effet, 62% des enfants de la première année et 38% des enfants de la deuxième année ne sont pas capables de lire les lettres de l'alphabet en français. Seulement 47% des enfants de la troisième année et 48% des enfants de 4<sup>ème</sup> année ont pu lire les lettres. Quant aux enfants des cinquième et sixième années, respectivement 36% et 47% seulement ont pu lire un texte du niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental.

Le graphique ci-dessous donne les deux niveaux extrêmes des compétences des enfants en lecture.

Graphique 1 : Niveau des enfants en lecture (Français) par classe



**Tableau 10 : Niveau des enfants en lecture (langue nationale) par classe**

	Rien	Lettres	Mots	Paragraphe	Texte	Total
<b>0*</b>	96,8%	3,2%	,0%	,0%	,0%	100,0%
<b>1<sup>ère</sup> Année</b>	86,0%	14,0%	,0%	,0%	,0%	100,0%
<b>2<sup>ème</sup> Année</b>	58,8%	35,3%	5,9%	,0%	,0%	100,0%
<b>3<sup>ème</sup> Année</b>	70,0%	22,0%	,0%	4,0%	4,0%	100,0%
<b>4<sup>ème</sup> Année</b>	56,6%	24,5%	1,9%	5,7%	11,3%	100,0%
<b>5<sup>ème</sup> Année</b>	43,8%	34,4%	,0%	3,1%	18,8%	100,0%
<b>6<sup>ème</sup> Année</b>	25,0%	37,5%	2,5%	7,5%	27,5%	100,0%
<b>7<sup>ème</sup> Année</b>	9,1%	27,3%	18,2%	18,2%	27,3%	100,0%
<b>8<sup>ème</sup> Année</b>	50,0%	,0%	,0%	,0%	50,0%	100,0%
<b>Ensemble</b>	<b>63,3%</b>	<b>23,5%</b>	<b>2,2%</b>	<b>3,0%</b>	<b>8,0%</b>	<b>100,0%</b>

(\*) → Elèves déscolarisés ou non scolarisés

Il en est de même pour la lecture en Langues nationales où globalement 63% des enfants ne sont pas capables de lire des lettres de l'alphabet en langues nationales, seulement 23% lisent les lettres, 2% lisent des mots, 3% lisent des paragraphes et seulement 8% lisent le texte.

Lorsqu'on intègre le niveau de la classe, on se rend compte que 86% en première année et 59% en deuxième année ne sont pas capables de lire des lettres de l'alphabet en langues nationales. Seulement 22% en troisième année et 25% en quatrième année ont pu lire les lettres de l'alphabet en langues nationales. Quant aux enfants des cinquièmes et sixièmes années, seulement 27% ont pu lire un texte en langue nationale du niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental.

Le graphique ci-dessous donne le niveau des compétences des enfants en lecture (lettres et texte) en langues nationales.

**Graphique 2 : Niveau des enfants en lecture (langues nationales) par classe**



**Tableau 11 : Niveau des enfants en calcul par classe**

	Comptage		Addition	Soustraction	Résolution problème	Total	
	Rien	1-9					
0*	85,5%	2,7%	5,5%	2,7%	2,7%	,9%	100,0%
1 <sup>ère</sup> Année	37,5%	52,1%	6,3%	4,2%	,0%	,0%	100,0%
2 <sup>ème</sup> Année	22,2%	37,0%	19,8%	4,9%	2,5%	13,6%	100,0%
3 <sup>ème</sup> Année	21,7%	25,0%	15,0%	16,7%	6,7%	15,0%	100,0%
4 <sup>ème</sup> Année	4,5%	10,4%	26,9%	16,4%	17,9%	23,9%	100,0%
5 <sup>ème</sup> Année	2,1%	6,4%	6,4%	19,1%	17,0%	48,9%	100,0%
6 <sup>ème</sup> Année	2,0%	4,1%	18,4%	6,1%	12,2%	57,1%	100,0%
7 <sup>ème</sup> Année	,0%	,0%	8,3%	8,3%	16,7%	66,7%	100,0%
8 <sup>ème</sup> Année	,0%	,0%	,0%	,0%	,0%	100,0%	100,0%
<b>Ensemble</b>	<b>31,0%</b>	<b>17,8%</b>	<b>13,6%</b>	<b>9,0%</b>	<b>7,8%</b>	<b>20,8%</b>	<b>100,0%</b>

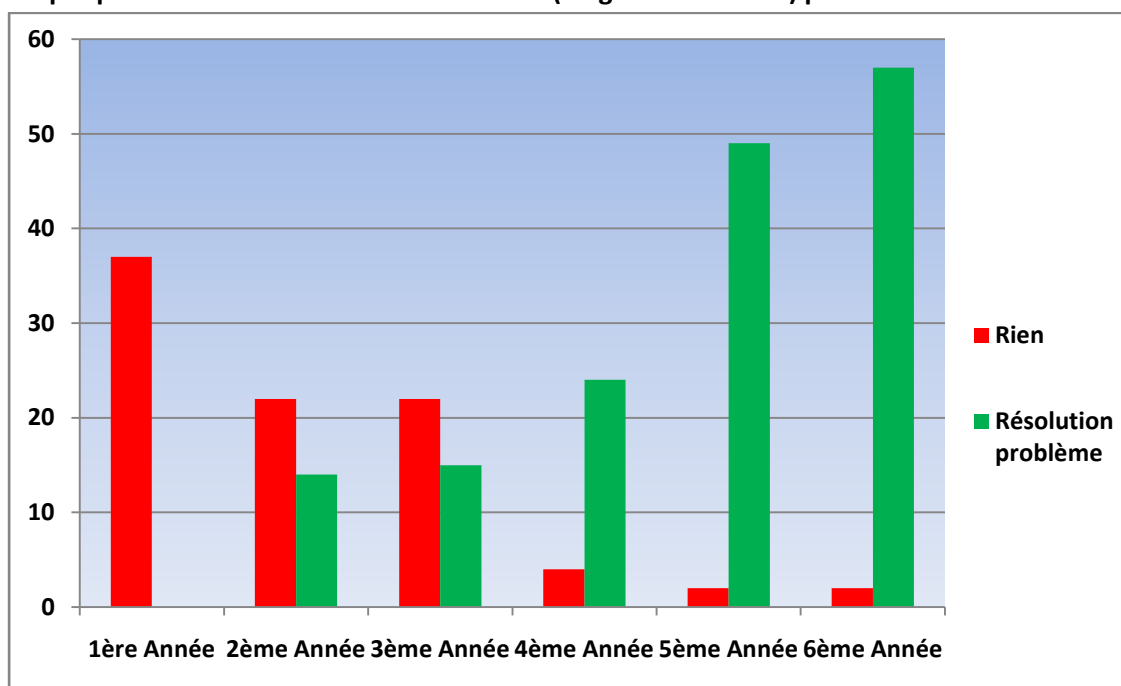
(\*) → Elèves déscolarisés ou non scolarisés

Quant au calcul, 31% des enfants ne sont pas capables de reconnaître les chiffres tandis que 18% ont pu reconnaître les chiffres de 1 à 9 et 14% ont reconnu les chiffres de 11 à 99. Seulement 21% des enfants ont pu résoudre un problème de niveau 1 du curriculum.

Lorsque l'on prend le niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental, c'est seulement 57% des enfants de ce niveau qui ont acquis des compétences dans le comptage des chiffres et nombres compris entre 1 et 99. La résolution d'un problème du niveau 1 du curriculum n'a pu se faire que par 14% des enfants de la classe de 2<sup>ème</sup> année, 15% des enfants de la classe de troisième année, 23% des enfants de la classe de quatrième année, 49% des enfants de la classe de cinquième année et 57% des enfants de la classe de sixième année.

Le graphique ci-dessous donne les deux niveaux extrêmes des compétences des enfants en calcul par classe.

**Graphique 3 : Niveau des enfants en lecture (langues nationales) par classe**





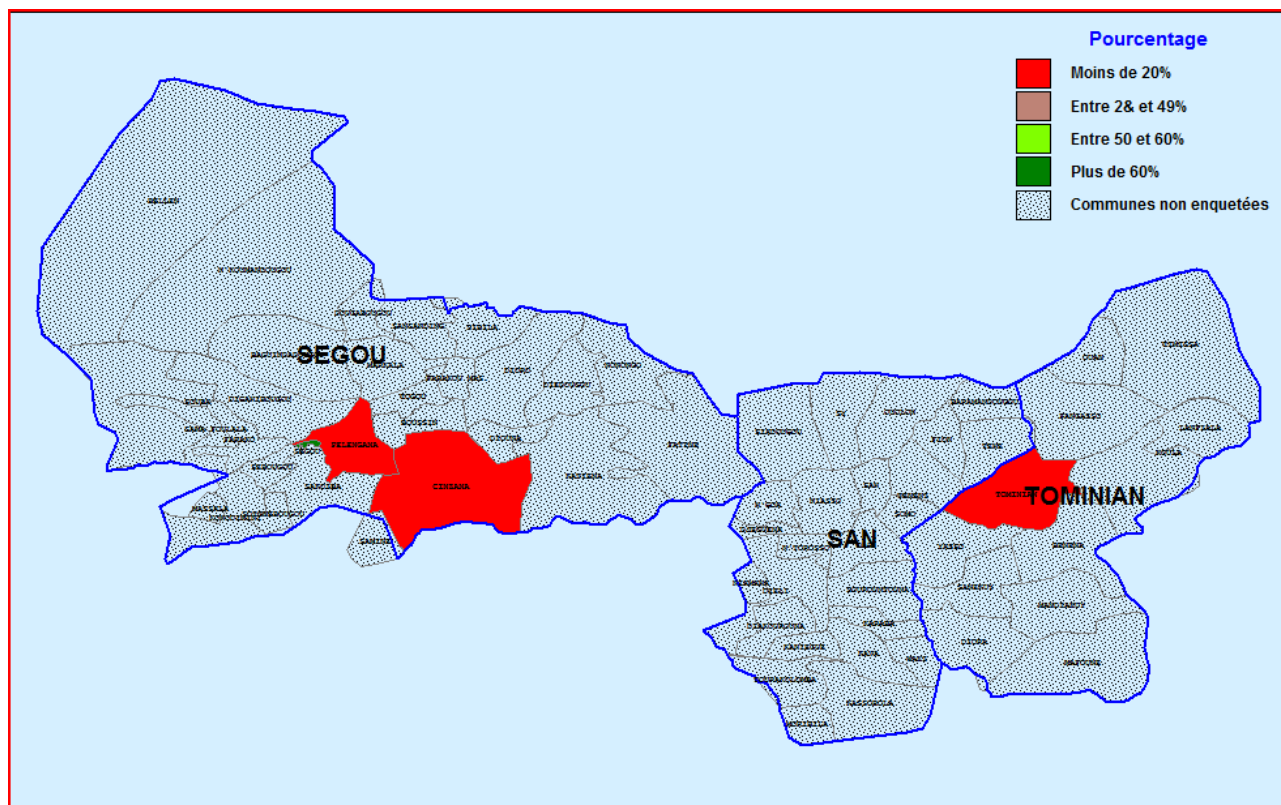
### 2.3.2.3. Niveau des enfants par discipline et commune

Tableau 12 : Niveau des enfants en lecture (français) par commune

	Rien	Lettres	Mots	Paragraphe	Texte	Total
<b>CINZANA</b>	45,5%	25,0%	9,8%	5,4%	14,3%	100,0%
<b>PELENGANA</b>	68,8%	6,3%	,0%	12,5%	12,5%	100,0%
<b>SEGOU</b>	,0%	17,9%	3,6%	3,6%	75,0%	100,0%
<b>TOMINIAN</b>	59,4%	33,0%	1,9%	,9%	4,7%	100,0%
<b>SOKOURA</b>	44,7%	40,8%	3,9%	2,6%	7,9%	100,0%
<b>MOPTI</b>	16,7%	33,3%	16,7%	11,1%	22,2%	100,0%
<b>ESSAKANE</b>	44,4%	44,4%	,0%	3,7%	7,4%	100,0%
<b>TONKA</b>	57,1%	14,3%	,0%	14,3%	14,3%	100,0%
<b>SONI ALI BER</b>	34,3%	42,9%	,0%	4,3%	18,6%	100,0%
<b>GAO</b>	41,2%	23,5%	5,9%	,0%	29,4%	100,0%
<b>Ensemble</b>	<b>43,8%</b>	<b>32,1%</b>	<b>4,4%</b>	<b>4,0%</b>	<b>15,7%</b>	<b>100,0%</b>

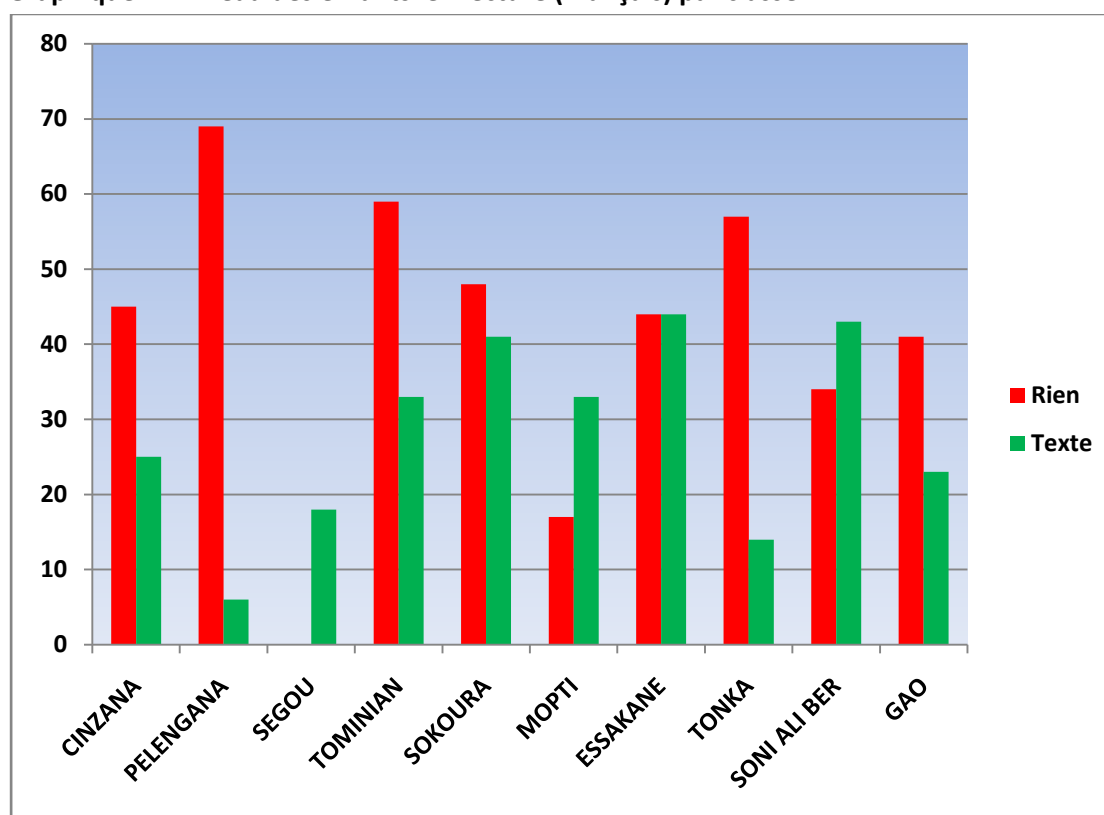
En dehors des communes urbaines de Ségou et de Mopti, toutes les autres communes ont un pourcentage supérieur à 30% des enfants qui ne sont pas capables de lire des lettres de l'alphabet en français. Seule la commune urbaine de Ségou émerge du lot avec un pourcentage de 75% des enfants qui ont pu lire un texte en français du niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental, tandis que les autres communes se situent entre un minimum de 14% et un maximum de 29% d'enfant qui ont pu lire un texte.

Certe n° 2 : Pourcentage des enfants de la Région de Ségou pouvant lire un texte en français de niveau de la 2<sup>e</sup> année



Le graphique ci-dessous donne les deux niveaux extrêmes des compétences des enfants en lecture (français) par commune.

**Graphique 4 : Niveau des enfants en lecture (Français) par classe**

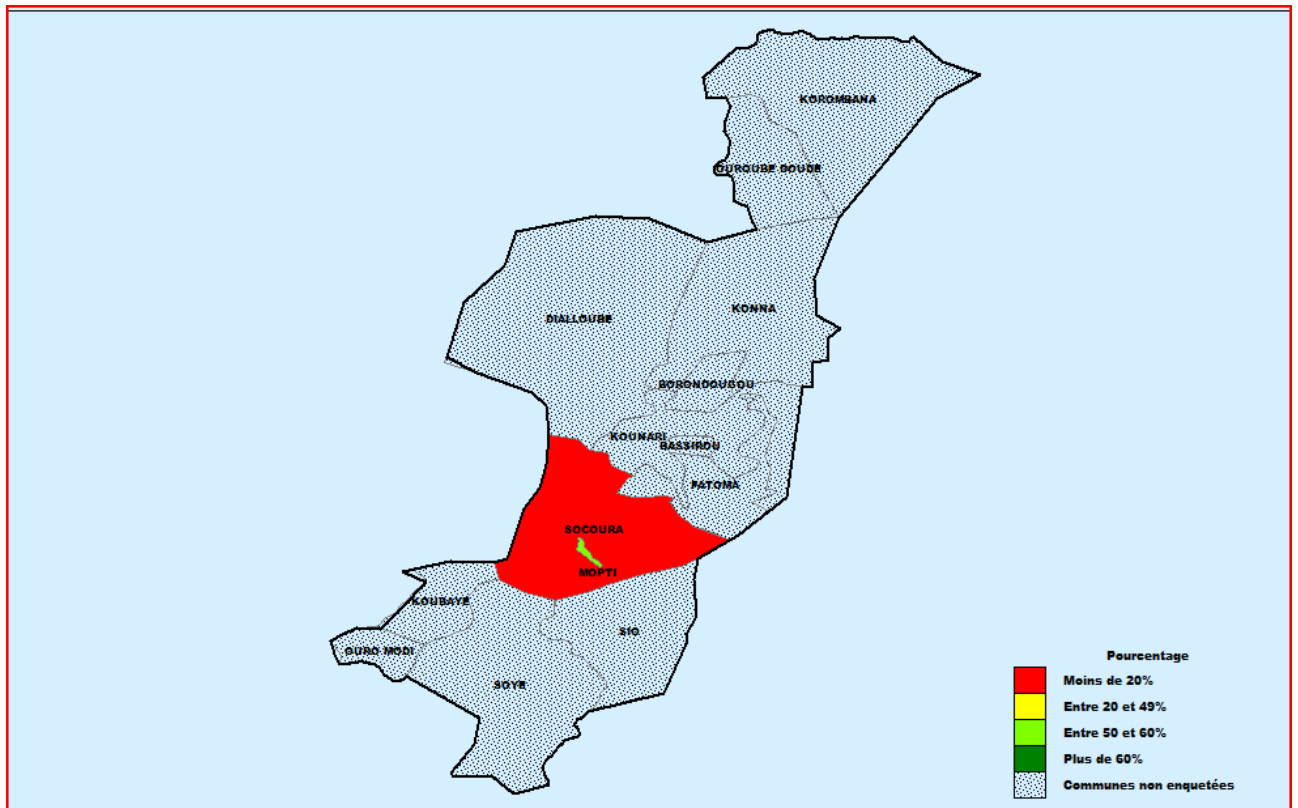


**Tableau 13 : Niveau des enfants en lecture (langue nationale) par commune**

	Rien	Lettres	Mots	Paragraphe	Texte	Total
<b>CINZANA</b>	70,5%	11,4%	3,8%	4,8%	9,5%	100,0%
<b>PELENGANA</b>	100,0%	,0%	,0%	,0%	,0%	100,0%
<b>SEGOU</b>	,0%	,0%	,0%	,0%	100,0%	100,0%
<b>TOMINIAN</b>	51,7%	34,5%	,0%	3,4%	10,3%	100,0%
<b>SOKOURA</b>	80,0%	17,3%	1,3%	1,3%	,0%	100,0%
<b>MOPTI</b>	44,4%	55,6%	,0%	,0%	,0%	100,0%
<b>ESSAKANE</b>	81,5%	18,5%	,0%	,0%	,0%	100,0%
<b>TONKA</b>	71,4%	28,6%	,0%	,0%	,0%	100,0%
<b>SONI ALI BER</b>	33,3%	42,0%	2,9%	5,8%	15,9%	100,0%
<b>GAO</b>	58,8%	23,5%	5,9%	,0%	11,8%	100,0%
<b>Ensemble</b>	<b>63,3%</b>	<b>23,5%</b>	<b>2,2%</b>	<b>3,0%</b>	<b>8,0%</b>	<b>100,0%</b>

Le constat est pire en ce qui concerne la lecture en langue nationale selon les résultats de l'enquête. En dehors de la commune urbaine de Ségou, la plupart des enfants enquêtés (à des degrés divers) ne sont pas capables de lire en langue nationale avec un maximum de 100% dans la commune de Cinzana et un minimum de 33% dans la commune de Soni Ali Ber.

Carte n°3 : Pourcentage des enfants de la région de Mopti pouvant lire des lettres de l’alphabet en langue nationale de niveau de la 2è année



Graphique 5 : Niveau des enfants en lecture (Langues nationales) par commune

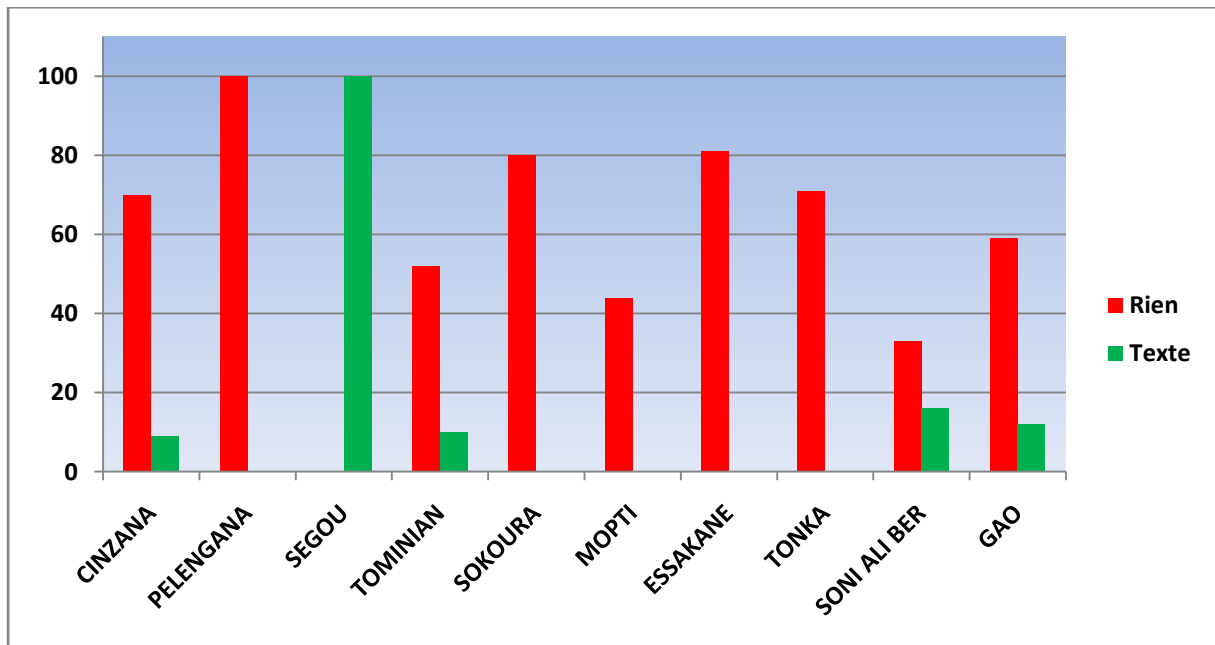
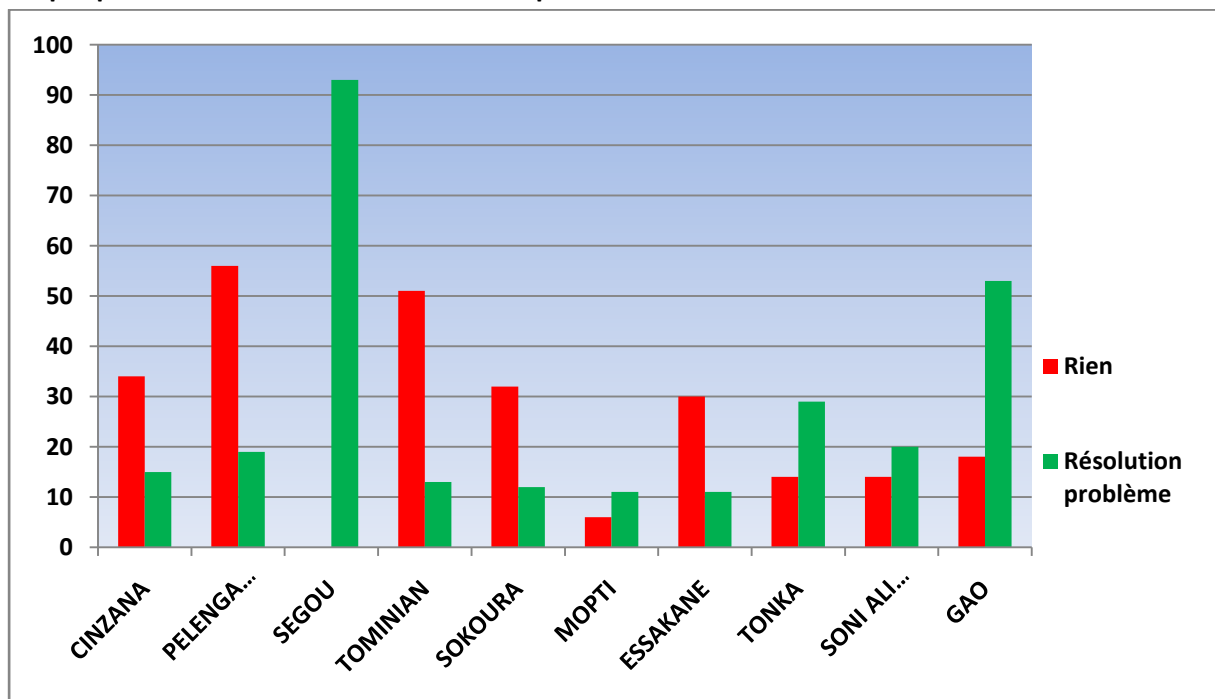


Tableau 14 : Niveau des enfants en calcul par commune

	Rien	Comptage 1-9	Comptage 11-99	Addition	Soustraction	Résolution problème	Total
CINZANA	33,9%	16,1%	15,2%	7,1%	12,5%	15,2%	100,0%
PELENGANA	56,3%	6,3%	18,8%	,0%	,0%	18,8%	100,0%
SEGOU	,0%	3,6%	,0%	3,6%	,0%	92,9%	100,0%
TOMINIAN	50,9%	7,5%	10,4%	7,5%	10,4%	13,2%	100,0%
SOKOURA	31,6%	22,4%	14,5%	13,2%	6,6%	11,8%	100,0%
MOPTI	5,6%	27,8%	22,2%	16,7%	16,7%	11,1%	100,0%
ESSAKANE	29,6%	29,6%	22,2%	7,4%	,0%	11,1%	100,0%
TONKA	14,3%	28,6%	,0%	28,6%	,0%	28,6%	100,0%
SONI ALI BER	14,3%	32,9%	15,7%	11,4%	5,7%	20,0%	100,0%
GAO	17,6%	11,8%	11,8%	5,9%	,0%	52,9%	100,0%
<b>Total</b>	<b>31,0%</b>	<b>17,8%</b>	<b>13,6%</b>	<b>9,0%</b>	<b>7,8%</b>	<b>20,8%</b>	<b>100,0%</b>

La commune urbaine de Ségou est aussi le porte-étendard des communes dans les compétences en calcul. Les résultats montrent que presque tous les enfants de Ségou ont pu résoudre un problème du niveau 1 du curriculum tandis que plus de la moitié des enfants des communes de Pelengana et de Tominian ne sont pas capables de reconnaître les chiffres.

Graphique 6 : Niveau des enfants en calcul par commune



### 2.3.2.4. Classement des communes

En ce qui concerne le classement par commune, quand on considère la moyenne des trois disciplines, la commune de Ségou occupe le premier rang. Le classement des communes par discipline donne les résultats suivants :

- La commune de Ségou est la première en ce qui concerne la lecture en Français et celle de Tominian occupe le dernier rang ;
- En ce qui concerne la lecture en Langues nationales et le calcul, la commune de Ségou occupe toujours le premier rang alors que celle de Pelengana est la dernière.

Les tableaux suivants présentent les moyennes obtenues dans les différentes disciplines par commune.

**Tableau 15 : Classement des communes**

COMMUNES	LECTURE FRANÇAIS (0 à 4)	COMMUNES	LECTURE LANGUE NATIONALE (0 à 4)	COMMUNES	NUMERATION (0 à 5)	Moyenne Générale (0 à 4,3)
SEGOU	3,36	SEGOU	4,00	SEGOU	4,79	4,1
GAO	1,53	GAO	0,82	GAO	3,18	1,8
MOPTI	1,89	MOPTI	0,56	MOPTI	2,44	1,6
SONI ALI BER	1,28	SONI ALI BER	1,29	SONI ALI BER	2,17	1,6
TONKA	1,14	TONKA	0,29	TONK A	2,57	1,3
CINZANA	1,16	CINZANA	0,71	CINZANA	1,93	1,3
TOMINIAN	0,58	TOMINIAN	0,86	TOMINIAN	1,58	1,0
SOKOURA	0,88	SOKOURA	0,24	SOKOURA	1,76	1,0
ESSAKANE	0,85	ESSAKANE	0,19	ESSAKANE	1,52	0,9
PELENGANA	0,94	PELENGANA		PELENGANA	1,38	0,8

Lecture		Numération	
	Très bonnes notes (3 à 4)		Très bonnes notes (4 à 5)
	Bonnes notes (2 à 2,99)		Bonnes notes (3 à 4)
	Notes en dessous de la moyenne (1 à 1,99)		Notes moyennes (2,5 à 2,9)
	Notes critiques (0 à 0,99)		Notes en dessous de la moyenne (1 à 1,99)
			Notes critiques (0 à 0,99)

### 3. CONCLUSION.

Au regard des résultats obtenus à l'issue de l'analyse des données, on est en droit d'affirmer que d'une manière générale, le niveau des enfants est très bas en lecture et en calcul, aussi bien en français qu'en langues nationales. Les difficultés à réaliser une bonne performance sont beaucoup notoires en lecture qu'en calcul.

En effet, selon les résultats de l'analyse, il ressort que :

#### En lecture :

- 44% des élèves testés (tous niveaux confondus) ne sont pas capables de lire une lettre de l'alphabet français,
- 63 % des élèves testés (tous niveaux confondus) ne sont pas capables de lire une lettre de l'alphabet en langues nationales,
- Seulement 28% des élèves de 6<sup>ème</sup> année sont capables de lire un texte de la 2<sup>ème</sup> année de l'enseignement fondamental (***niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental***),
- Seulement 19% des élèves de 5<sup>ème</sup> année sont capables de lire un texte de la 2<sup>ème</sup> année de l'enseignement fondamental (***niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental***),
- Seulement 11% des élèves de 4<sup>ème</sup> année sont capables de lire un texte de la 2<sup>ème</sup> année de l'enseignement fondamental (***niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental***),
- Seulement 04% des élèves de 3<sup>ème</sup> année sont capables de lire un texte de la 2<sup>ème</sup> année de l'enseignement fondamental (***niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental***).

#### En calcul :

- 31% des élèves testés (en français et en langues nationales) ne sont pas capables de compter de 1 à 9,
- Seulement 57% des élèves de 6<sup>ème</sup> année sont capables de résoudre un problème de la 2<sup>ème</sup> année de l'enseignement fondamental (***niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental***),
- Seulement 49% des élèves de 5<sup>ème</sup> année sont capables de résoudre un problème de la 2<sup>ème</sup> année de l'enseignement fondamental (***niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental***),
- Seulement 24% des élèves de 4<sup>ème</sup> année sont capables de résoudre un problème de la 2<sup>ème</sup> année de l'enseignement fondamental (***niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental***),
- Seulement 15% des élèves de 3<sup>ème</sup> année sont capables de résoudre un problème de la 2<sup>ème</sup> année de l'enseignement fondamental (***niveau 1 du curriculum de l'enseignement fondamental***).

Ces résultats, ou du moins cette situation catastrophique des apprentissages scolaires interpellent à plus d'un titre l'ensemble de la communauté éducative (Gouvernement ou décideurs, parents d'élèves, enseignants et autorités pédagogiques, partenaires techniques et financiers, société civile, élèves, etc.). Une prise de conscience effective et réelle s'impose à tous les niveaux afin que des actions concrètes, efficaces, adaptées et impliquant tous les acteurs soient menées pour une

## ANNEXE

Moyenne par discipline et par village.

VILLAGES	LECTURE Français (0 à 4 points)	LECTURE LANGUE NATIONALE (0 à 4 points)	Cacul (0 à 5 points)
ANGOULEME	3,36	4,00	4,79
BANGUETABA SECTEUR III	1,89	0,56	2,44
FORGHO-SONRAÏ	1,74	2,13	2,30
CINZANA GARE	1,57	1,50	2,34
ALDJANABANDJAN	1,53	0,82	3,18
SOKOURA	1,53	0,21	2,21
KOLONKOLONA	1,47	0,93	2,67
HAMAKOULADJI	1,47	1,40	2,47
DOUNA	1,26	0,12	2,44
DIARANI	1,17		2,58
SINABOUGOU	1,14	0,79	1,07
TAMACHKOIT	1,14	0,29	2,57
DOTOMBOUGOU	1,00	0,33	2,00
SEYNA	0,95	0,60	1,80
PELENGANA WERE	0,94		1,38
KOSSEDOUGOU	0,90	0,86	1,90
ESSAKANE	0,85	0,19	1,52
DIONDIORI	0,74	0,33	1,89
TONGORONGO	0,71		2,00
ZINDIGA	0,64	0,64	2,18
SIALO	0,62		2,57
DOUNDOU	0,53	0,47	0,82
ZAMBOUGOU	0,46	0,08	0,85
KANSENE	0,42		0,89
BERTHELA	0,40	0,45	1,45
SAGARA	0,04		0,44
<b>MOYENNE</b>	<b>1,15</b>	<b>0,69</b>	<b>2,06</b>

Les classements par discipline se présentent de la manière suivante :

- En Lecture (Français), 1 seul village est au dessus de la moyenne sur les 26 villages ;
- En Lecture (Langue nationale), deux villages sont au dessus de la moyenne ;
- En numération, 6 villages sont au dessus de la moyenne.

Tableau 6 : Classement des villages selon les moyennes par discipline.

VILLAGES	LECTURE FRANÇAIS (0 à 4)	VILLAGES	LECTURE LANGUE NATIONALE (0 à 4)	VILLAGES	NUMERATION (0 à 5)
ANGOULEME	3,36	ANGOULEME	4,00	ANGOULEME	4,79
BANGUETABA	1,89	FORGHO-SONRAÏ	2,13	ALDJANABANDJAN	3,18
FORGHO-SONRAÏ	1,74	CINZANA GARE	1,50	KOLONKOLONA	2,67
CINZANA GARE	1,57	HAMAKOULADJI	1,40	DIARANI	2,58
ALDJANABANDJAN	1,53	KOLONKOLONA	0,93	SIALO	2,57
SOKOURA	1,53	KOSSEDOUGOU	0,86	TAMACHKOIT	2,57
KOLONKOLONA	1,47	ALDJANABANDJAN	0,82	HAMAKOULADJI	2,47
HAMAKOULADJI	1,47	SINABOUGOU	0,79	BANGUETABA	2,44
DOUNA	1,26	ZINDIGA	0,64	DOUNA	2,44
DIARANI	1,17	SEYNA	0,60	CINZANA GARE	2,34
SINABOUGOU	1,14	BANGUETABA	0,56	FORGHO-SONRAÏ	2,30
TAMACHKOIT	1,14	DOUNDOU	0,47	SOKOURA	2,21
DOTOMBOUGOU	1,00	BERTHELA	0,45	ZINDIGA	2,18
SEYNA	0,95	DIONDIORI	0,33	DOTOMBOUGOU	2,00
PELENGANA WERE	0,94	DOTOMBOUGOU	0,33	TONGORONGO	2,00
KOSSEDOUGOU	0,90	TAMACHKOIT	0,29	KOSSEDOUGOU	1,90
ESSAKANE	0,85	SOKOURA	0,21	DIONDIORI	1,89
DIONDIORI	0,74	ESSAKANE	0,19	SEYNA	1,80
TONGORONGO	0,71	DOUNA	0,12	ESSAKANE	1,52
ZINDIGA	0,64	ZAMBOUGOU	0,08	BERTHELA	1,45
SIALO	0,62	PELENGANA WERE		PELENGANA WERE	1,38
DOUNDOU	0,53	TONGORONGO		SINABOUGOU	1,07
ZAMBOUGOU	0,46	DIARANI		KANSENE	0,89
KANSENE	0,42	KANSENE		ZAMBOUGOU	0,85
BERTHELA	0,40	SAGARA		DOUNDOU	0,82
SAGARA	0,04	SIALO		SAGARA	0,44

Lecture		Numération	
	Très bonnes notes (3 à 4)		Très bonnes notes (3 à 5)
	Bonnes notes (2 à 2,99)		Bonnes notes (2,5 à 2,99)
	Notes en dessous de la moyenne (1 à 1,99)		Notes moyennes (2 à 2,49)
	Notes critiques (0 à 0,99)		Notes en dessous de la moyenne (1 à 1,99)
			Notes critiques (0 à 0,99)



## METHODOLOGIE DE L'ECHANTILLONAGE

### I Introduction

Le document du projet avait proposé pour la phase de planification que l'échantillon soit basé sur deux régions (Ségou et Mopti) en raison de leur diversité linguistique. En effet, ces deux régions renferment les quatre langues nationales retenues pour l'évaluation en plus du Français. L'échantillon concernait 10% des communes de ces régions soit 23 communes. Cependant, la première réunion du conseil consultatif a proposé la prise en compte de la langue Tamasheq ; ce qui a ramené le nombre de régions à trois ; à savoir Ségou, Mopti et Gao et le nombre de communes est passé de 23 à 25.

Dans chaque commune sélectionnée, deux (02) sections d'énumération (SE)<sup>3</sup> devraient être tirées. Dans chaque SE tirée, 05 ménages devraient être tirés. Dans les ménages tirés, tous les enfants de 6 à 14 ans devraient être enquêtés. Ainsi l'échantillon à mettre en place devrait contenir un nombre total de **50 SE et de 250 ménages**.

### II Base de sondage

La base de sondage qui a été utilisée pour la mise en place du premier échantillon est constituée des résultats du dernier recensement général de la population de l'habitat réalisé au Mali en 2009, par l'Institut National de la Statistique (INSAT). Dans le fichier de ces résultats, sont répertoriées les sections d'énumération (SE) selon le milieu de résidence (Urbain ou Rural) et le type de résidence.

### III Caractéristiques de l'échantillon

Pour les besoins de cette phase de planification où l'objectif principal était le test de l'ensemble du processus, l'échantillon tiré de la base de sondage ainsi retenue a été de type raisonné, stratifié et tiré à deux degrés.

Ainsi, l'accent a été mis sur la spécificité linguistique des zones pour sélectionner les cercles et les communes des régions précitées. Cependant, Il a été décidé, tout en gardant le même nombre de ménages à enquêter, de diminuer le nombre total de SE à tirer de moitié (**25 vingt-cinq**) et d'augmenter le nombre de ménages à tirer par SE, soit **10 ménages** par SE. Ainsi :

- Pour la région de Ségou, le cercle de Ségou et de Tominian ont été choisis respectivement pour le Bamanankan et le Bomu ;
- Pour la région de Mopti, le cercle de Mopti a été choisi pour le fulfulde ;
- Pour la région de Gao, le cercle de Gao a été choisi pour la langue sonrhaï et le Tamashek.

Le nombre de SE ainsi obtenu a été réparti entre les régions à raison de 13 pour la région de Ségou, 6 pour Mopti et 6 pour la région de Gao. Cette répartition des SE a tenu compte du

---

<sup>3</sup> Une SE (Section d'énumération) est l'unité de travail durant un recensement. Il est constitué soit d'un village, d'un ensemble de village ou d'un quartier en milieu urbain. En milieu urbain, la SE doit avoir au moins 1000 personnes tandis qu'en milieu rural, il est constitué d'au moins 800 personnes.

poids démographique de chaque région par rapport au poids total de la population malienne. Il en est de même dans la répartition au sein de chaque région pour les cercles choisis. et l'application de la proportion entre zone urbaine et zone rurale au sein des cercles choisis.

Le choix de la commune a été aléatoire en tenant compte du type de la zone de résidence voulue dans la répartition des SE. Il avait été aussi décidé de ne sélectionner qu'une commune par type de résidence et par région.

La reconnaissance sur le terrain a montré que la zone de la région de Gao choisie pour la langue Tamashek et le sonrhaï n'était pas une zone idéale pour le test des outils dans ces deux langues. Ainsi la région de Tombouctou fut ajoutée pour la prise en compte de la langue Tamashek. Dans cette région, le cercle de Goundam a été privilégié pour ses écoles Tamashek. C'est ainsi que pour la région de Gao, une SE de la commune urbaine a été retenue ainsi que 4 SE de la commune la plus proche de la CU de Gao à savoir la commune de Soni Ali Ber. Le Tableau 3 donne la répartition des SE qui ont été enquêtées par commune lors de la phase de planification.

Les SE au sein des communes sélectionnées ont été tirées aléatoirement avec l'aide de l'INSTAT qui dispose de la base de sondage des SE. Il est à noter à ce niveau que le tirage ayant été fait par SE, il est parfois apparu que deux villages ou plus formaient un seule SE. Pour ce faire, il nous a fallu choisir le village le plus peuplé pour limiter le déplacement des équipes.

Les ménages ont été sélectionnés sur le terrain selon une procédure qui varie selon que la commune soit urbaine ou rurale :

- Dans le milieu rural

Une liste de tous les ménages a été obtenue auprès des chefs de villages dans la SE sélectionnée. Ainsi à partir de cette liste le chef d'équipe a procédé à un tirage systématique, dans la SE par la méthode de pas.

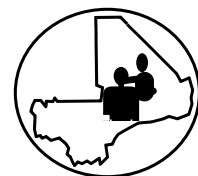
- Dans le milieu urbain

Le milieu de la SE a été fixé comme point de départ du plan de marche. Pour cela les enquêteurs ont dû faire le tour de la SE selon un plan de marche défini. La sélection des concessions dont les ménages devaient être enquêtés s'est faite suivant le principe : la 5ème porte sur la droite selon le plan de marche sera sélectionnée. Dans la concession, le premier ménage à droite de l'entrée de la concession à été enquêté.



**BEEKUNGO**

*Coordination nationale OMAES*



# LIVRET D'EVALUATION

## 2011

# FICHE VILLAGE

Demandez au chef ou à tout autre aîné du village/quartier/fraction

Nom du répondant	Fonction :		
Téléphone	Autorisation d'utiliser le n° de téléphone : Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>		
Région/ District			
Cercle			
Commune			
Village/quartier/fraction	N°		
Nom de l'enquêteur 1			
Nom de l'enquêteur 2			
Date			

Le chef ou autre aîné du  
village/quartier/fraction

*Confirmez la réponse  
en observant vous-mêmes*

<b>Electricité</b>	Cocher dans la case concernée SVP	Oui	Non	Oui	Non	
		Le village est-il électrifié ?				
		Peut-on voir les fils et les poteaux d'électricité dans le village ?				
<b>y a-t-il dans le village?</b>	Une école ?					
	Un Jardin d'enfants ?					
	Un marché ?					
	Une route praticable en toutes saisons ?					
	Un point d'eau potable ?					
	Un centre de santé ?					
	Un CGS ?					
	Une APE?					
	Une AME ?					
	Un CED ?					
Un Centre d'Alphabétisation ?						

<b>Statut de l'école et type d'enseignement</b>	Une école publique classique?				
	Une école publique à curriculum?				
	Une école communautaire classique?				
	Une école communautaire à curriculum?				
	Une école privée ?				
	Une médersa ?				
	Une école franco-arabe ?				

CARTE DU VILLAGE/QUARTIER/FRACTION

CARTE DU VILLAGE/QUARTIER/FRACTION

## Fiche d'observation école

2011

**INSTRUCTIONS:** Visiter une école fondamentale publique à six (06) cours (1<sup>ère</sup> à 6<sup>ème</sup> année). A défaut, choisir celle qui a le niveau de classe le plus élevé. Rencontrer le directeur de l'école, le cas échéant son adjoint(e) ou le doyen ou le maître de service. Expliquer l'objet de la visite et demander un entretien. Pour la question 4 demander au Directeur, à son adjoint, au doyen, ou à tout enseignant de la classe de 2<sup>ème</sup> année.

Région/District
Cercle
Commune
Village/quartier/fraction
N° Village/quartier/fraction

Ecole		B.P
Tél.		
Directeur		
Tél.	Autorisation de l'utiliser oui	non
Structure de gestion	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Responsable/Président		
Tél.	Autorisation de l'utiliser oui	non
Relais 1 :		
Relais 2 :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Date	Heure/arrivée	Heure/départ



1 - Renseignements détaillés sur l'école		2 - Effectifs et présence des élèves 2011										3 Effectif des enseignants (demander au Directeur, si absent, à son adjt ou au doyen)							
a-Statut de l'école (cochez 1 case) Publique <input type="checkbox"/> Privée <input type="checkbox"/> Communautaire <input type="checkbox"/> Médersa <input type="checkbox"/> Autres (précisez) <input type="text"/>		b- Nombre points d'eau potable 1 <input type="text"/> 2 <input type="text"/> 3 <input type="text"/> 4 <input type="text"/> 5 <input type="text"/> 6 <input type="text"/>		Classe		1	2	3	4	5	6	T	a.Nombre d'enseignants		T	H	F	b. Nombre d'enseignants manquants ou absents	
				Effectifs (prendre dans le registre)	G							1	Total enseignants				enseignants absents		
					F								2	Enseignants présents le jour de l'enquête					
					T								3	Enseignants fonctionnaires Etat					
				Effectifs présents	G							4	Enseignants fonctionnaires Collectivités				chargés de cours absents		
					F								5	Enseignants contractuels Etat					
					T								6	Enseignants contractuels Collectivités				enseignants manquants	
				Niveau du maître	IFM														
					SARPE														
					AUTRES														

4. Subvention/appui école (demander au Directeur, à son adjoint, au doyen, ou au maître de service)							5. Enseignants et matériel didactique (demander au directeur, l'adjoint ou un chargé de cours)								
Qui répond ici ? Cocher <input type="checkbox"/> Directeur <input type="checkbox"/> Adjoint <input type="checkbox"/> Doyen <input type="checkbox"/> Maître <input type="checkbox"/> Maître <input type="checkbox"/>							Qui répond ? Maître <input type="checkbox"/> 1 <sup>er</sup> année <input type="checkbox"/> Directeur <input type="checkbox"/> Directeur Adjoint <input type="checkbox"/>								
Avez-vous reçu une subvention entre 2009 et 2011 ?		2009		2010		2011		L'école a-t-elle acheté de nouveaux matériels didactiques ?		2009		2010		2011	
		Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>			Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Si oui, de qui ?															
Si espèce dites combien															
A quel mois de l'année scolaire															
Par quel moyen avez-vous reçu cette subvention ?															
Avez-vous reçu un autre type d'appui ?	Nature/Matériel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>								
	De qui ?														
	Appui technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>								
	De qui ?														
	Autre à préciser														
	De qui ?														
								Combien d'élèves partagent le même livre ? (Prendre en compte l'année académique en cours)		Nombre Lecture		Nombre Calcul			
								Français							
								Bamanankan							
								Boma							
								Fulfulde							
								Songhay							
								Tamazheq							

6. L'observation en classe (Aller dans chaque classe et observer soi-même).				
Niveau/ classe	Sexe de l'enseignant en classe : M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>		niveau <input type="checkbox"/>	
Effectif des élèves	G :		F :	Total
Cocher			Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Certains enfants sont-ils assis à même le sol ?				
Les enfants sont-ils serrés sur les bancs ?				
La majorité des enfants (75%) ont-ils chacun un crayon ou autre chose pour écrire ?				
Ont-ils des ardoises ?				
Y a-t-il un tableau utilisable ?				
Y a-t-il un emploi du temps dans la classe ?				
L'emploi de temps est-il respecté au cours de cette leçon ?				
Y a-t-il des graphiques et / ou d'autres matériels (les livres de lecture) ?				

7. Les structures au sein de l'école			
Niveau/ classes			
Cocher	Oui	Non	
Toutes les salles répondent-elles aux normes requises pour l'apprentissage ?			
Y a-t-il un bloc administratif ?			
Y a-t-il un point d'eau potable disponible à l'école ?			
Y a-t-il une cantine à l'école ?			
Y a-t-il un terrain de jeu pour les enfants ?			
L'école est-elle clôturée ?			
L'école a-t-elle un service de gardiennage ?			
Indiquer le nombre	Oui	non	Nombre total
Y a-t-il des toilettes à l'école ?			
Combien de toilettes sont utilisables ?			G F T
les toilettes filles et garçons sont-elles séparées ? Si oui, précisez la distance qui les sépare			Distance





7 Indicateurs Menage (cocher la case appropriée)																			
Total membres ménage			Type de maison				Type éclairage	TV		Radio		Tel./mobile		Source d'eau		Nombre de repas/Jr			Langue principale parlée en famille
H	F	Total	banco	chaume	dur	semi dur		Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	2	3	
												Si oui combien ?							
station radio la plus écoutée	presentateur radio préféré	Emission radio préférée	station TV la plus suivie	Presentateur TV préféré	Emission TV la plus suivie	Contrôle du niveau d'instruction des parents (cocher oui ou non)													
						Père/tuteur					Mère								
						Neant	Alpha	Fondtal.	Second.	Sup.	Neant	Alpha	Fondtal.	Second.	Sup.				



# BEEKUNGO

*Coordination nationale OMAES*



<b>Cercle</b>	
<b>Commune</b>	
<b>Village</b>	
<b>Relais 1</b>	
<b>Relais 2</b>	

# EVALUATION 2011

## *TESTS FRANÇAIS*

## Les Lettres

a

b

f

c

e

k

l

s

m

g

o

t

## Les MOTS

âne

mangue

classe

livre

tête

bouc

poisson

feuille

table

**Paragraphe 1**

Les élèves sont en classe.  
Maman pile le mil  
Le village n'a pas d'école  
Fatou va au marché

**Paragraphe 2**

Papa coupe la branche  
Aminata lave ses habits  
Salif apprend ses leçons.  
Les filles sont joyeuses.

**Texte**

Cette année, la rentrée scolaire a lieu le lundi 4 octobre. C'est un grand moment de retrouvailles des amis. Presque tous les élèves portent un sac neuf sur le dos. La cour de l'école est très animée. Tout le monde est joyeux. Tout à coup, la cloche sonne. Les rangs se forment devant les classes. Chacun rejoint sa place.

La rentrée a lieu quel jour cette année ?  
Les élèves portent quoi sur leur dos ?

## Reconnaissance des chiffres de 1 - 9

8 4 2 5 1

3 6 9 7 0

## Addition

$$\begin{array}{r} 8 \\ + 5 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 7 \\ + 6 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 28 \\ + 10 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 35 \\ + 15 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 80 \\ + 16 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 8 \\ + 8 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 46 \\ + 4 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 9 \\ + \dots \\ \hline = 15 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 25 \\ + \dots \\ \hline = 30 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 75 \\ + \dots \\ \hline = 90 \end{array}$$

## Soustraction

$$\begin{array}{r} 9 \\ - 4 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 14 \\ - 8 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 25 \\ - 12 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 82 \\ - 40 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 90 \\ - 35 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 35 \\ - 15 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 87 \\ - 77 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 9 \\ - \dots \\ \hline = 7 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} \dots \\ - 20 \\ \hline = 10 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 24 \\ - \dots \\ \hline = 11 \end{array}$$

## Reconnaissance des nombres de 10 - 99

18 11 20 34 47

56 99 28 75 69

## RESOLUTION

**Problème 1 :** Moussa a 8 mangues. Son père lui donne 7 mangues. Moussa a combien de mangues en tout ?

**Problème 2 :** Ali a 12 oranges. Il en mange 4. Ali a combien d'oranges maintenant ?



# BEEKUNGO

*Coordination nationale OMAES*



<b>Cercle</b>	
<b>Commune</b>	
<b>Village</b>	
<b>Relais 1</b>	
<b>Relais 2</b>	

# EVALUATION 2011

***TEST TAMASHEQ***



# IRRUM N- ATTAYWID

2011

Alxurufän

a

b

d

ä

e

k

l

s

ə

f

ɣ

t

Tifir

edi

akom

bədi

ämali

tende

tufit

āja

efäkel

adan

iləs

aɣan

ättäma

## Taswəḍt 1

Taddälän aratän.  
Ijraw bædi ämali.  
Itatt edi adanän n-tehele  
Ikšä Mosa isan.

## Taswəḍt 2

əhanät ulli afäraj.  
tidət tofa bahu.  
isass Sidi aman  
iləs amähhol

## Aḡawad n-eḡätt

tene-i, ijä akäsa äḡeedän, əwätän ijənnawän  
äjjootnen. Əknän išəkraš wi n-ejef hakd wi n-ejerew.  
Əknän irəzzejän tadhunt. Imäl-t axx d-isän d-udi d-  
tikämmaren. Tāmos tāmudre a äḡeedän, räqqiisän,  
olwan. Äddinät hakd irəzzejän əknän tewwant.  
Äsnälkäm Yälla ikäsätän šund-wa, har umasän iwətyan  
wi n-männa tisəkta.

*Ma dd-orəwän milyaw n-tāmudre tene-i ?*

*Ma ämoosän išmal n-tāzude n-tāmudre dəḡ-eḡätt-wa ?*

Muzəyät n-ärrämzän : 1 - 9

**8 4 2 5 1**

**3 6 9 7 0**

Asiwəd

8	7	28	35	80
+ 5	+ 6	+ 10	+ 15	+ 20
-----	-----	-----	-----	-----
=	=	=	=	=

8	46	9	25	75
+ 8	+ 4	+ ...	+ ...	+ ...
-----	-----	-----	-----	-----
=	=	= 15	= 30	= 100

Muzəyät n-imađınän : 10 - 99

**60 11 28 99 34**

**70 56 20 61 99**

Afänaz

9	14	25	82	90
- 4	- 8	- 12	- 40	- 35
-----	-----	-----	-----	-----
=	=	=	=	=

35	46	9	...	24
- 15	- 4	- ...	- 20	- ...
-----	-----	-----	-----	-----
=	=	= 7	= 10	= 11

## Təjjort

Təkkə Rəxmətu d-aməḍray-net Moxəmməd ləkkol. Ikf'-et abba-net 20 n-ərriyal , ikfə Moxəmməd wa n-aməḍray-net 30 n-ərriyal. Maniket ərriyalən ikkəs abba n-ilyadən ?

Ila Mosa 44 əṭṭalibən. Wi n-meddən əkətən d-28. Maniket ti n-tilyadən ?



# BEEKUNGO

*Coordination nationale OMAES*



<b>Cercle</b>	
<b>Commune</b>	
<b>Village</b>	
<b>Relais 1</b>	
<b>Relais 2</b>	

# EVALUATION 2011

## *TESTS BOMU*

## Torobebiyo

W	e
m	ɓ
a	n
o	u
b	v
ɛ	c

## ɲucuwera

wa	co
sanni	ti
bɛ	manu
denu	ve
bo	ni
bonu	vere

## A'AZO 1

Wa na va loo.

Na sa be ne sin.

Lo ɓee wo nuu.

Lo o'o ca li va se.

## A'AZO 2

Ba mana wase.

Ho loosiyo wure lo.

Lo loobe tiya ɓa.

Lo ɓa ma toonu.

## A'A

Wari ma Be'u wa ve pere. Fuwazo ɓa  
anniyon zo vunnu ho tiya. Be'u dunmasi ɓu  
vanle wa. Na'o ta Be'u ce a lo huwa wuru !  
Bu pere venu yara. Ba ɓo ho loo. Wari na tin  
Be'u na. Lo na'o verobe vunnuwan.

- A webe Wari ma Be'u mi huwa we ?
- A webe yu Be'u ?

## Nuwin zuunnu 1-9

8 4 2 5 1  
3 6 9 7 0

## Paarirobe

$\begin{array}{r} 8 \\ + 5 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 7 \\ + 6 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 28 \\ + 10 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 35 \\ + 15 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 80 \\ + 20 \\ \hline = \end{array}$
$\begin{array}{r} 8 \\ + 8 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 46 \\ + 4 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 9 \\ + \dots \\ \hline = 15 \end{array}$	$\begin{array}{r} 25 \\ + \dots \\ \hline = 30 \end{array}$	$\begin{array}{r} 75 \\ + \dots \\ \hline = 100 \end{array}$

## Nuwin zuunnu 10-99

18 11 20 34 47  
56 99 28 75 69

## Leerobe

$\begin{array}{r} 9 \\ - 4 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 14 \\ - \phantom{0} \\ \hline 8 = \end{array}$	$\begin{array}{r} 25 \\ - 12 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 82 \\ - 40 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 90 \\ - 35 \\ \hline = \end{array}$
$\begin{array}{r} 35 \\ - 15 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 87 \\ - 77 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 9 \\ - \phantom{00} \\ \hline = 7 \end{array}$	$\begin{array}{r} \phantom{00} \\ - 20 \\ \hline = 10 \end{array}$	$\begin{array}{r} 24 \\ - \phantom{00} \\ \hline = 11 \end{array}$



## Piri'arobera

Awa ma mi fe Madu yi ve la'oli ba miyan wee ne wari 20 Awa na, a lo ne wari 30 Madu na.

A yee ba miyan wee ne ba ?

Musa'aradeza paariyo a nii **44**. Ba baza a nii 28. Ba hanzunza a nii ye ?



# BEEKUNGO

Coordination nationale OMAES



<b>Cercle</b>	
<b>Commune</b>	
<b>Village</b>	
<b>Relais 1</b>	
<b>Relais 2</b>	

# EVALUATION 2011

## *TEST FULFULDE*

**IIMAGOL JANNDE**

**2011**

Janngugol karfeeje

**o**

**y**

**b**

**d**

**j**

**g**

**h**

**j**

**r**

**e**

**.**

janngugol kaliimaaji

**baali**

**yiite**

**polli**

**lekki**

**lim**

**ngaari**

**tew**

**foonda**  
2011

## IIMAGOL JANNDE JANNGUGOL

### Janngugol konngi 1

Paate soodi mbaalu.

Na'i dii oorii.

Suka oo hirtike.

O fellii wojere

### Janngugol winndannde

Baru saddi faa o sootti jale tati, cofe tati, e baafal. Kaa fuu o biltaaki . O dali faa beete juulde. O soodi dute tati. So omo yeeya de, mo wi'an coodee cofe aljana anni. Doon e doon de poya. Ana weeta Baru ana dilla.

Ko saabi Baru sootti jale, cofe e baafal?

Ko sabii dute dee poya?

## Janngugol sifuruuji 1-9

**8 4 2 5 1**

**3 6 9 7 0**

## Janngugol lime 10 - 99

**17 11 20 34 47**

**56 99 28 75 69**

## Beydugol

$\begin{array}{r} 8 \\ + 5 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 7 \\ + 6 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 28 \\ + 10 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 35 \\ + 15 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 80 \\ + 20 \\ \hline \end{array}$
=	=	=	=	=

$\begin{array}{r} 8 \\ + 8 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 46 \\ + 4 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 9 \\ + \text{---} \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 25 \\ + \text{---} \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 75 \\ + \text{---} \\ \hline \end{array}$
=	=	= 15	= 30	= 100

## Buytugol

$\begin{array}{r} 9 \\ - 4 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 14 \\ - 8 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 25 \\ - 12 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 82 \\ - 40 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 90 \\ - 35 \\ \hline \end{array}$
=	=	=	=	=

$\begin{array}{r} 35 \\ - 15 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 87 \\ - 77 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 9 \\ - \text{---} \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} \text{---} \\ - 20 \\ \hline \end{array}$	$\begin{array}{r} 24 \\ - \text{---} \\ \hline \end{array}$
=	=	= 7	= 10	= 11

## Purol

Haawa e mijum Aamadu ana njaa cuudi lekkol babbiife hokki haawa b. 20 Aamadu b. 30. Hono foti babbiraado o itti ?

Adadu sukaabe janngooɓe Muusa yo 44. Ngoroy koy ana kawra e 28, hono foton woni ndewoy koy ?



# BEEKUNGO

*Coordination nationale OMAES*



<b>Cercle</b>	
<b>Commune</b>	
<b>Village</b>	
<b>Relais 1</b>	
<b>Relais 2</b>	

# **EVALUATION 2011**

## ***TEST Songhay***

## Harfey

a	b
d	aa
e	c
l	u
m	f
i	g

## Kalimawey

hiiri	dundu
biri	meli
tondi	ciiri
jeeni	farka
londi	cimi
gani	maari



***kalimɔnaazuu 1***

Zankey ga hooray.

Todda ga biri kaama

Fanta ga hiiri tenji

Beenaa ga meli

***kalimɔnaazuu 2***

Kooro na kali sar

Ay na hiiri tenji

Cimi ga boori

Dundu ga hottu

**Cawhaya**

Jiiroo, heгаа boori . Moowaa nin,ciraa man'a naa.Woo ti gomni beeri. Borey biney hanse ka kan.Nda kunji goo,hooray goo,gaani goo. Zankey nda borobeerey ga ngi alaada hoorawey tee. Aninanina,gobu gobbiya, teli, wali ga tee waati kul.Zankawoyey ga hina-hina,i ga taari kay wal'i ga ngi kongey šeŋ.Cijin here, dudaley ga dii,taalibey ga caw,borey ga faakaaray.

Macin ka heegaaa ka boori jiiroo ?

Macin ma tee cijin here dudaley ga ?

## Kabu-izey bayraa 1-9

**8 4 2 5 1**  
**3 6 9 7 0**

## Tontonyan

$\begin{array}{r} 8 \\ + 5 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 7 \\ + 6 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 28 \\ + 10 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 35 \\ + 15 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 80 \\ + 20 \\ \hline = \end{array}$
$\begin{array}{r} 8 \\ + 8 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 46 \\ + 4 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 9 \\ + \text{----} \\ \hline = 15 \end{array}$	$\begin{array}{r} 25 \\ + \text{----} \\ \hline = 30 \end{array}$	$\begin{array}{r} 75 \\ + \text{----} \\ \hline = 100 \end{array}$

## Hinnawey bayraa 10-99

**17 11 20 34 47**  
**56 99 28 75 69**

## Kaayan

$\begin{array}{r} 9 \\ - 4 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 14 \\ - 8 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 25 \\ - 12 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 82 \\ - 40 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 90 \\ - 35 \\ \hline = \end{array}$
$\begin{array}{r} 35 \\ - 15 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 87 \\ - 77 \\ \hline = \end{array}$	$\begin{array}{r} 9 \\ - \text{----} \\ \hline = 7 \end{array}$	$\begin{array}{r} \text{----} \\ - 20 \\ \hline = 10 \end{array}$	$\begin{array}{r} 24 \\ - \text{----} \\ \hline = 11 \end{array}$

## **Bonhaw**

Haawa nda nga kaynoo Mahammadu ga koy lokkol. Ngi baaba na kaatibi 20 noo Haawa se,a na kaatibi 30 noo Mahammadu se.Kaatibi marje ka hun ngi baaba ga?

Muusa lokkol-izey ga sawa nda boro 44. Zankaarey ga sawa nda 28.Zankawoyey ti marje?